

monde le plus simple : je ne sais pas respirer une fleur sans lui donner un baiser; et en disant ces mots, elle lui lança en dessous un de ces regards insidieux qui fouillent jusqu'au fond des cœurs les plus dissimulés ; et elle posa négligemment le bouquet sur le livre ouvert auprès d'elle. Paul le prit, et saisissant le moment où il crut n'être pas vu il le porta à ses lèvres avec cette solennité de mouvement qu'on met à accomplir un acte de religion ou de respect. L'œil inquisiteur de Marguerite avait suivi ce mouvement. Je suis jalouse même de mes fleurs, lui dit-elle, je veux en jouir seule; puis elle partagea le bouquet avec toutes ces petites recherches de poses et de gestes, dont les femmes se font une seconde nature. — Tenez , voilà la moitié de mon bouquet, et c'est une faveur dont vous pouvez être fier, car, j'ai pour mes fleurs l'affection la plus égoïste. Paul le reçut ; mais d'un air si contraint, le regardant si tristement que Marguerite ne put s'empêcher de lui dire à voix basse : — Qu'avez-vous? — Je suis bien malheureux, voilà tout! — Vous prenez un singulier moment pour vous plaindre, quand je vous honore de mes dons.... — Oh! vous ne m'avez donné vos fleurs que pour m'empêcher de jouir du bonheur de respirer le même parfum que vous, dit-il d'une voix étouffée. — Ah! si vous croyez cela, je dois vous désabuser; — et de l'air le plus gracieusement coquet, elle lui tendit la moitié du bouquet qu'elle s'était réservée et reprit en échange celui qu'elle lui avait donné.

Il se fit alors une telle révolution dans tout l'être de l'heureux Paul que tout autre qu'une femme en aurait eu pitié. Tremblant, pâle, ses grands yeux bleus pleins de larmes, il serrait convulsivement ces fleurs dans lesquelles il croyait voir l'expression d'un sentiment compris, sinon partagé.

Le reste du voyage se fit sans qu'il put dire un mot. Au milieu du secret enchantement de son cœur, il aurait craint de gâter tout son bonheur en ajoutant une sensation à la délicate extase qui l'enivrait de son charme.